



Au cœur de la Torah



***BABYLONE :
Balaam et
Balak***

Les enfants d'Israël partirent, et ils campèrent dans les plaines de Moab, au-delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho.

Balak, fils de Tsippor, vit tout ce qu'Israël avait fait aux Amoréens.

Et Moab fut très effrayé en face d'un peuple aussi nombreux, il fut saisi de terreur en face des enfants d'Israël.

Moab dit aux anciens de Madian: Cette multitude va dévorer tout ce qui nous entoure, comme le bœuf broute la verdure des champs. Balak, fils de Tsippor, était alors roi de Moab.

Il envoya des messagers auprès de Balaam, fils de Beor, à Pethor sur le fleuve, dans le pays des fils de son peuple, afin de l'appeler et de lui dire : Voici, un peuple est sorti d'Egypte, il couvre la surface de la terre, et il habite vis-à-vis de moi.

Viens, je te prie, maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi ; peut-être ainsi pourrai-je le battre et le chasserai-je du pays, car je sais que celui que tu bénis est béni, et que celui que tu maudis est maudit.

Les anciens de Moab et les anciens de Madian partirent, ayant avec eux des présents pour le devin. Ils arrivèrent auprès de Balaam, et lui rapportèrent les paroles de Balak. Nombres 22: 1 à 7

בלק = Balak, est une racine primaire qui veut dire :
Dévastateur, gaspiller,
Rendre désert, piller,
ravager

צפור = Tsippor, veut dire :
Moineau, oiseau.
Vient de la racine
Tsaphar qui veut dire:
s'éloigner, douteux.

בלעם = Bilam, Vient de 2 racines : Bal qui vient de balah qui veut dire: détruire, user, consumer, faire disparaître. Et « Am » qui veut dire peuple. Il consume les peuples.

בעור = Béor, Vient de la racine : Baar qui veut dire: brûler, consumer, s'enflammer de colère, Stupide, insencé.

מואב = Moav, Vient de Av « père » et de la préposition « mi, ma » qui veut dire: de, issu de.
Issu d'un père, d'un père,

מדין = Midyan, veut dire : querelle, dispute,

Viens, je te prie, maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi ; peut-être ainsi pourrai-je le battre et le chasserai-je du pays, car je sais que celui que tu bénis est béni, et que celui que tu maudis est maudit.

Les anciens de Moab et les anciens de Madian partirent, ayant avec eux des présents pour le devin. Ils arrivèrent auprès de Balaam, et lui rapportèrent les paroles de Balak.

Balaam leur dit : Passez ici la nuit, et je vous donnerai réponse, d'après ce que l'Eternel me dira. Et les chefs de Moab restèrent chez Balaam.

Dieu vint à Balaam, et dit: Qui sont ces hommes que tu as chez toi ?

Balaam répondit à Dieu : Balak, fils de Tsippor, roi de Moab, les a envoyés pour me dire:

Voici, un peuple est sorti d'Egypte, et il couvre la surface de la terre ; viens donc, maudis-le ; peut-être ainsi pourrai-je le combattre, et le chasserai-je.

Dieu dit à Balaam : Tu n'iras point avec eux ; tu ne maudiras point ce peuple, car il est béni.

Balaam se leva le matin, et il dit aux chefs de Balak : Allez dans votre pays, car l'Eternel refuse de me laisser aller avec vous.

Et les princes de Moab se levèrent, retournèrent auprès de Balak, et dirent : Balaam a refusé de venir avec nous.

Balak envoya de nouveau des chefs en plus grand nombre et plus considérés que les précédents.

Ils arrivèrent auprès de Balaam, et lui dirent : Ainsi parle Balak, fils de Tsippor : Que l'on ne t'empêche donc pas de venir vers moi ; car je te rendrai beaucoup d'honneurs, et je ferai tout ce que tu me diras ; viens, je te prie, maudis-moi ce peuple.

Balaam répondit et dit aux serviteurs de Balak : Quand Balak me donnerait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais faire aucune chose, ni petite ni grande, contre l'ordre de l'Eternel, mon Dieu.

Maintenant, je vous prie, restez ici cette nuit, et je saurai ce que l'Eternel me dira encore.

Dieu vint à Balaam pendant la nuit, et lui dit : Puisque ces hommes sont venus pour t'appeler, lève-toi, va avec eux ; mais tu feras ce que je te dirai.

Nombres 22 : 7 à 20

Le matin, Balak prit Balaam, et le fit monter à **Bamoth-Baal**, d'où Balaam vit une partie du peuple.

Balaam dit à Balak : Bâti-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept taureaux et sept béliers. Balak fit ce que Balaam avait dit ; et Balak et Balaam offrirent un taureau et un bélier sur chaque autel.

Balaam dit à Balak : Tiens-toi près de ton holocauste, et je m'éloignerai ; peut-être que l'Eternel viendra à ma rencontre, et je te dirai ce qu'il me révélera. Et il alla sur un lieu élevé.

Dieu vint au-devant de Balaam, et Balaam lui dit : J'ai dressé sept autels, et j'ai offert un taureau et un bélier sur chaque autel.

L'Eternel mit des paroles dans la bouche de Balaam, et dit : Retourne vers Balak, et tu parleras ainsi.

Il retourna vers lui ; et voici, Balak se tenait près de son holocauste, lui et tous les chefs de Moab.

Balaam prononça son oracle, et dit: Balak m'a fait descendre d'Aram, Le roi de Moab m'a fait descendre des montagnes de l'Orient. — Viens, maudis-moi Jacob ! Viens, sois irrité contre Israël !

Comment maudirais-je celui que Dieu n'a point maudit ? Comment serais-je irrité quand l'Eternel n'est point irrité ?

Je le vois du sommet des rochers, Je le contemple du haut des collines : C'est un peuple qui a sa demeure à part, Et qui ne fait point partie des nations.

Qui peut compter la poussière de Jacob, Et dire le nombre du quart d'Israël ? Que je meure de la mort des justes, Et que ma fin soit semblable à la leur !

Balak dit à Balaam : Que m'as-tu fait ? Je t'ai pris pour maudire mon ennemi, et voici, tu le bénis !

Il répondit, et dit : N'aurai-je pas soin de dire ce que l'Eternel met dans ma bouche ?

Nombres 22 : 41 et 23 : 1 à 12

Bamoth Baal, veut dire haut lieu pour Baal.

Balak suggère à Bilam de mener Israël à l'idolâtrie par des paroles de malédiction.

Il le mena au champ de **Tsophim**, sur le sommet du **Pisga** ; il bâtit sept autels, et offrit un taureau et un bélier sur chaque autel.
Balaam dit à Balak : Tiens-toi ici, près de ton holocauste, et j'irai à la rencontre de Dieu.
L'Eternel vint au-devant de Balaam ; il mit des paroles dans sa bouche, et dit : Retourne vers Balak, et tu parleras ainsi.
Il retourna vers lui ; et voici, Balak se tenait près de son holocauste, avec les chefs de Moab. Balak lui dit : Qu'est-ce que l'Eternel a dit ?
Balaam prononça son oracle, et dit: Lève-toi, Balak, écoute ! Prête-moi l'oreille, fils de Tsippor !
Dieu n'est point un homme pour mentir, Ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ?
Voici, j'ai reçu l'ordre de bénir : Il a béni, je ne le révoquerai point.
Il n'aperçoit point d'iniquité en Jacob, Il ne voit point d'injustice en Israël ; L'Eternel, son Dieu, est avec lui, Il est son roi, l'objet de son allégresse.
Dieu les a fait sortir d'Egypte, Il est pour eux comme la vigueur du buffle.
L'enchantement ne peut rien contre Jacob, Ni la divination contre Israël ; Au temps marqué, il sera dit à Jacob et à Israël : Quelle est l'œuvre de Dieu.
C'est un peuple qui se lève comme une lionne, Et qui se dresse comme un lion ; Il ne se couche point jusqu'à ce qu'il ait dévoré la proie, Et qu'il ait bu le sang des blessés.
Balak dit à Balaam : Ne le maudis pas, mais du moins ne le bénis pas.
Balaam répondit, et dit à Balak : Ne t'ai-je pas parlé ainsi : Je ferai tout ce que l'Eternel dira ?

Nombres 23 : 14 à 26

Tsophim, veut dire sentinelle.

Pisga, veut dire division fente.
Balak demande à Bilam de susciter par ses paroles, de fausses sentinelles qui divisent le peuple.

Balak dit à Balaam : Viens donc, je te mènerai dans un autre lieu ; peut être Dieu trouvera-t-il bon que de là tu me maudisses ce peuple.

Balak mena Balaam sur le sommet du **Peor**, en regard du désert.

Balaam dit à Balak : Bâti-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept taureaux et sept béliers.

Balak fit ce que Balaam avait dit, et il offrit un taureau et un bélier sur chaque autel.

Balaam vit que l'Éternel trouvait bon de bénir Israël, et il n'alla point comme les autres fois, à la rencontre des enchantements ; mais il tourna son visage du côté du désert.

Nombres 23 : 26 à 30

Péor, veut dire large crevasse, ouvrir en grand. Balak souhaite que les paroles de Bilam fassent en sorte que le peuple d'Israël soit englouti par le désert, c'est-à-dire par le lieu de prédilection de satan.

Les sages d'Israël disent que Bilam tourna son visage vers le désert, car comme il ne pouvait maudire le peuple, il rappela par ce geste le veau d'or ! Il tourna son regard vers le veau d'or, vers l'idolâtrie d'Israël.

Il conseilla par la suite à Balak, de faire en sorte que le peuple d'Israël se prostitue à nouveau, comme lors de l'épisode du veau d'or qui faillit mener le peuple à être détruit par Dieu !

Il essaye, ainsi, de « forcer » la main de Dieu pour détruire le peuple, afin qu'il puisse bénéficier des largesses de Balak.

Bilam est l'archétype des chrétiens qui vivent dans le compromis. Ils veulent profiter des grâces de Dieu, mais ne veulent pas abandonner celles du monde ! Lorsque ce type de chrétiens devient majoritaires dans l'église, alors c'est la doctrine de Balaam et des Nicolaites qui règnent en son sein ! Mais cela ne peut être sans conséquences car nous allons voir maintenant ce qui est caché concernant Balak et Balaam !

Balak

בלק

Bilam

בלעם

בבל

Bavel

עמלק

Amalek

עמלק



240



ספק

Doute